

## Hondarribia.

Hondarribia, "*gué sableux*" en basque, situé dans la baie de Txingudi à l'embouchure de la Bidassoa, forme la frontière naturelle avec l' Hendaye. *Fontarrabie* était le nom qu'on lui donnait en langue romane . Alfonse VIII de Castille accorda la Charte au peuple ainsi que la juridiction sur Saint Sebastian au début du XIIIe siècle.

Son premier emplacement fut une petite élévation surplombant la baie, dans des marais et de bancs de sables, qui furent ensuite asséchés, remplacées par des vergers, recouverts à leur tour par la construction que la pression démographique exigeait. Il ya encore des vestiges de l'ancien état de la zone et on conserve toujours quelques régions lacustres et des canneaux.

Sur sa côte nord-ouest, s'érige en parallèle à la mer Cantabrique, le mont Jaizkibel. Le mont dans cette région est marqué par des versants très accusés soumis à l'action des vents forts, où on observe de nombreux affleurements rocheux. A l'extrémité orientale, se trouve le cap Higuier, à peu de distance de la population. Le Jaizkibel fait de la côte un endroit de falaises à flore abondante, un paysage d'espèces adaptées au milieu saumâtre, comme l'*Armeria euscadiensis*, une espèce endémique du littoral de cette zone.

La côte héberge des criques et des anses, où l'érosion a taillé les reliefs sculpturaux dans la roche, et puis des plages pas toujours tranquiles ou les falaises flich peignent placidement les vagues.

En nous immergeant, nous avons découvert de grands *Gelidium*s emportés par le courant dans un mouvement cadencé, à peine fixés aux grandes roches érodées; des jardins d'anémones et de gorgones, qui servent de refuge à beaucoup d'espèce de poissons et possédant des polipes qui alimentent plusieurs mollusques, entre autres les nudebranches, un groupe de mollusque sans coquille. On ne pourra voir certains d'entre eux qu'au printemps ou au début de l'été.

Le poulpe, parfois difficile à distinguer à cause de ses changements de couleur et de forme, est un animal commun dans ces fonds, comme le sont la baveuse cantabrique, plus colorée et plus grande que celle de la Méditerranée, ou la rascasse rouge presque toujours statique et caché dans le fond.

Un groupe de tacauds, poisson carnivore très vorace, fouille entre les algues à la recherche de mollusques et de crustacés. Les individus les plus grands, atteignant les 45 centimètre, peuvent également ajouter des petits poissons à leur régime alimentaire.

Même si il peut sembler inoffensif, le poisson torpille possède deux organes électriques qui produisent des décharges, qu'il utilise à la fois pour chasser et pour se défendre. Il adopte une forme circulaire qui la distingue des raies, vit sur les fonds sableux et se nourrit de poissons et d'invertébrés. Plus au large, avec le reflet du Jaizkibel sur l'eau, mer, s'ouvre un océan où les poissons et les rêves voyagent ensemble.